

Votre Grandeur. Quand votre lettre du 7 juin m'est parvenue, avec l'adresse de sympathie de deux provinces ecclésiastiques du Canada, je traitais avec notre gouvernement une affaire des plus graves, qui ne me permit pas à ce moment de publier les documents si précieux et si honorables pour nous que je venais de recevoir.

La question dont il s'agit ayant été résolue depuis, je n'ai plus de raison de différer la publication des témoignages d'intérêt et d'affection que l'épiscopat canadien veut bien envoyer aux évêques de France. Ils seront reproduits un de ces jours dans la *Semaine religieuse* du diocèse. Puissent vos paroles, si elles arrivent jusqu'à nos hommes d'Etat, leur inspirer des sentiments plus justes et plus bienveillants, en leur montrant avec quelle sévérité on juge dans les pays étrangers leurs procédés envers l'Eglise.

Je ne saurais assez vous exprimer, monseigneur, combien je suis touché et reconnaissant de la noble et généreuse démarche faite par nos frères du Canada, et je crois pouvoir me rendre ici l'interprète des mêmes sentiments que tous les évêques français éprouveront aussi vivement que moi, en lisant votre adresse dans les feuilles publiques.

Nous sommes heureux, monseigneur, de pouvoir, en réponse à vos fraternelles condoléances, vous exprimer nos sincères félicitations sur les admirables progrès et la grande prospérité de l'Eglise du Canada, qui apporte en ce moment tant de consolation au Saint-Siège.

Nous vous demandons instamment de conserver toujours pour la France, votre mère-patrie, l'intérêt et l'amour que vous lui avez témoigné jusqu'ici. Ne jugez pas avec trop de rigueur ses erreurs et ses fautes. Notre nation ne sera pas toujours ingrate envers la religion catholique, qui l'a formée à l'origine et qui a été l'instrument le plus actif de ses glorieuses destinées. Il y aura un jour, chez elle, un de ces heureux retours dont son histoire nous fournit plus d'un exemple.

Pour nous, gardiens de la foi dans notre cher pays, en nous imposant la loi de rester étrangers aux partis politiques, nous défendrons avec persévérance les droits de la sainte Eglise. Nous nous inspirerons du zèle, du courage, de la charité dont furent animés les saints évêques qui portèrent la religion dans vos contrées et dont vous suivez si fidèlement les nobles traditions.

Veillez bien agréer, monseigneur, et faire agréer aux évêques du Canada, avec l'expression de notre vive reconnaissance, l'hommage de notre affectueux et respectueux dévouement.

† J. HIPP., card. GUIBERT,  
Archev. de Paris.

*L'Univers* et le *Monde*, de Paris, publient la lettre suivante, adressée par Mgr Lafèche, évêque des Trois-Rivières, au cardinal archevêque de Paris, alors qu'il était à Rome.

Rome, le 25 juillet 1883.

A Son Eminence le cardinal Guibert,  
archevêque de Paris.

EMINENCE.

Je viens de lire dans la *Semaine Religieuse* de Paris, (No du 21 courant), la lettre que les archevêques et évêques des provinces de Québec et de Saint Boniface ont adressé aux Ems cardinaux et aux Ems archevêques de France, pour leur exprimer les sentiments d'admiration et de profonde sympathie que leur inspire le noble courage et l'invincible constance des catholiques français, au milieu de la cruelle persécution dont ils sont l'objet.

Je n'ai pu apposer ma signature à ce document solennel, pour la raison donnée par Mgr l'archevêque de Québec, et justement interprète de mes sentiments lorsqu'il dit que j'aurais signé de tout mon cœur si j'avais été présent. Oui, certainement, c'est de tout mon cœur que j'adhère à ce qui est dit dans cette noble et touchante lettre, par mes vénérables collègues de l'Eglise du Canada. C'est, de même avec la plus grande confiance que je m'unis à eux pour demander au Seigneur la fin de toutes ces douleurs de notre ancienne mère-patrie, pour implorer du Ciel le grand et unique remède d'une restauration religieuse, qui replace la nation française au poste que la divine Providence lui a assigné, celui de protéger la sainte Eglise catholique et de marcher à la tête de la véritable civilisation chrétienne.

Dans cet espoir, je demeure, avec le plus profond respect, de Votre Eminence, le très humble et tout dévoué serviteur en Jésus-Christ Notre Seigneur.

† L. F.

Ev. des Trois-Rivières.

Mgr l'évêque d'Orléans écrit la lettre suivante à Mgr l'archevêque de Québec :

« Evêché d'Orléans.

« Monseigneur,

« Je viens de lire dans la *Semaine Religieuse*, de Paris, une adresse à l'épiscopat français signée de quatorze évêques canadiens qui nous expriment leur chrétienne sympathie au milieu des dures épreuves que nous traversons.

« C'est à votre gracieuse initiative qu'est due cette touchante démarche ;

c'est par les soins de Votre Grandeur que cette adresse, où son nom figure en première ligne, est parvenue à Mgr le cardinal archevêque de Paris.

« Aussi ai-je voulu, sans plus tarder, souscrire à la réponse de Son Eminence et vous offrir, Monseigneur, au nom du diocèse d'Orléans le témoignage de notre profonde reconnaissance.

« Les évêques du Canada se sont émus de nos malheurs. Français de cœur et d'origine, ils souffrent de nos propres inquiétudes, ils se sentent humiliés de ce qui afflige notre patriotisme, mais ils se refusent à désespérer de l'avenir religieux de notre France.

« De si nobles sentiments sont bien faits pour relever la confiance de nos fidèles diocésains, et pour nous encourager nous-mêmes dans la défense des intérêts de l'Eglise. Ainsi, malgré l'audace et les succès de l'impiété, tel est encore, à l'étranger et jusqu'au delà des mers, le prestige du nom français, que ce nom ne cesse pas d'être regardé comme le synonyme de l'honneur, de la générosité et de la foi.

« Avec vous, Monseigneur, nous gardons l'assurance que notre nation ne voudra pas déchoir du rang que lui ont conquis les mâles vertus de nos Pères : avec vous, nous croyons que le Dieu de Clovis et de Jeanne d'Arc ne se lassera pas d'aimer et de protéger la France.

« Nous le prions de tout notre cœur qu'il daigne étendre sa protection sur tous les membres de la famille française, et en particulier sur cette grande Eglise du Canada, dont nous suivons les progrès d'un œil attentif et avec un intérêt tout fraternel.

« Que Votre Grandeur et vos vénérés Frères des provinces de Québec et de St-Boniface veuillent bien agréer l'hommage de nos sentiments les plus respectueux et les plus dévoués.

« † PIERRE, évêque d'Orléans.

« En la fête de saint Jacques, apôtre. »

M. l'abbé Giély, Chanoine-Honoraire, de Valence, adresse à l'*Album des Familles* les lignes qui suivent, à la date du 10 août dernier :

«..... J'ai lu avec bonheur la lettre collective de vos dignes évêques canadiens à nos prélats français. C'est digne, c'est opportun, c'est beau ! Il y a là tout ce qui unit les âmes chrétiennes aux jours d'épreuve, les pensées de la foi, les prières de la charité et les dommages de l'espérance. Nous demandons tous les jours à Dieu, au pied de ses autels, que les espérances deviennent enfin réalité.»